

HOMELIE DU 3^e DIMANCHE DE CAREME (Année C)

Ex.3,1-8a.10.13-15 / Ps.102 / 1Co.10,1-6.10-12 / Lc.13,1-9

Frères et sœurs,

Moïse est le personnage central de la célébration de ce troisième dimanche de carême. Il incarne pour le peuple juif, comme pour les chrétiens, l'exemple même de l'obéissance à la volonté salvatrice de Dieu. Moïse est le modèle de tous les envoyés du Seigneur !

Faire mémoire de Moïse, c'est faire mémoire de la sortie d'Egypte et de l'exode. C'est célébrer les exploits réalisés par Dieu pour libérer son peuple de l'esclavage égyptien. C'est se souvenir avec joie et fierté des merveilles que Dieu réalise dans l'histoire sainte de son peuple afin de lui permettre d'accomplir sa destinée.

Le temps du Carême est le temps de la mémoire reconnaissante. Bien souvent, nous demandons au Seigneur d'intervenir dans notre vie afin d'écartier de nos pas les dangers qui pourraient nous menacer dans notre futur. Il nous incombe également de relire notre histoire personnelle à la lumière de la foi !

Cette relecture doit nous permettre, à l'exemple du peuple juif, et de Paul en particulier, de rendre grâce à Dieu pour toutes ses interventions providentielles en notre faveur. Rendre grâce, n'est-ce pas l'attitude première du vrai croyant devant le mystère divin, surtout lorsque celui-ci se communique à lui ?...

Pour nous chrétiens, cette révélation divine est arrivée à son terme en Jésus. Dieu n'a plus été désormais seulement le Dieu des Patriarches – Abraham, Isaac et Jacob – mais le Dieu Père qui nous donne son Fils et nous remplit de l'Esprit, Dieu unique dans la trinité des personnes !

Cette révélation évangélique, que préparait l'Ancien Testament, nous met en présence non plus seulement de la grandeur ineffable de Dieu, mais également de la profondeur insondable de sa bonté. Saint Jean écrira dans sa première lettre que "*Dieu est amour*" (4,8). Cette certitude éclaire notre vie : nous voyons notre péché et nous savons en même temps avec clarté que Dieu veut nous en délivrer !

Le temps du Carême est donc aussi le temps de la conversion. C'est le temps de la libération de tout esclavage, de la liberté retrouvée lorsque nous l'avons abdiquée dans des conduites dégradantes ou destructrices. Pour mettre en œuvre ce recours au pardon libérateur de Dieu, il nous faut considérer toutes les libérations dont nous avons déjà bénéficié par le passé. Sachons voir combien Dieu nous aime et nous l'a déjà si amplement prouvé !

Et surtout, ne disons pas que nous ne sommes pas pécheurs. Saint Jean nous en avertit : « *Si nous disons : « Nous ne sommes pas pécheurs », nous faisons de Dieu un menteur, et sa parole n'est pas en nous.* » (1 Jn.1,10), « *nous nous égarons nous-mêmes et la vérité n'est pas en nous.* » (1 Jn.1,8) !

Dès lors, la question n'est plus de savoir si les Galiléens massacrés par Pilate ou les dix-huit personnes écrasées par la chute de la tour de Siloé étaient de plus grands pécheurs que nous, mais de faire nôtre l'avertissement de Jésus : « *Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même.* »

Cet avertissement de Jésus ne doit être pris à la légère ; il ne doit pas non plus nous impressionner au-delà du raisonnable. La parabole du figuier stérile est là pour nous montrer combien Dieu est patient avec chacun de nous. Il est toujours temps de changer de vie. L'Évangile du Fils prodigue, que nous entendrons dimanche prochain, est là pour nous le faire aussi comprendre. La tendresse paternelle de Dieu est immense !

En cette troisième semaine de Carême, mettons-nous donc à l'écoute plus attentive de la Parole de Dieu, et accueillons son appel à la conversion ! Ne serait-ce pas le moment favorable pour recourir personnellement au sacrement de la pénitence et de la réconciliation en présentant au Seigneur tous nos manquements à la Loi évangélique de l'amour... ?

Demandons à Dieu dans cette eucharistie de nous libérer de l'incrédulité et de l'orgueil afin que nous puissions découvrir combien il nous aime et veut nous sauver !

Amen.

Abbé Henri